

Île-de-France, Yvelines  
Mantes-la-Jolie

## Quartier de Gassicourt

### Références du dossier

Numéro de dossier : IA78002212  
Date de l'enquête initiale : 2015  
Date(s) de rédaction : 2016  
Cadre de l'étude : inventaire topographique  
Degré d'étude : étudié

### Désignation

Dénomination : quartier

### Compléments de localisation

Milieu d'implantation : en ville  
Références cadastrales :

### Historique

Le village de Gassicourt, placé au cœur d'un vaste territoire entre la ville de Mantes et la seigneurie de Rosny, longé par la Seine au nord et traversé par le « grand chemin » devenu « route royale » a dû subir tous les malheurs et les troubles du Moyen-Âge. Les sources mentionnent la fondation par le comte de Mantes, Simon, d'un prieuré clunisien placé sous le vocable de Saint-Sulpice vers 1074. Les nombreuses donations qui suivent cette fondation sont le fait des comtes de Mantes, de la famille des Mauvoisin, seigneurs de Rosny et aussi des rois de France, Philippe 1er et Louis VI. En 1295, Gassicourt fut, comme douze autres monastères clunisiens, transformé en doyenné. Si les mots ont leur importance, il n'est pas certain que ce changement soit fondamental, des études ayant montré que la distinction entre les mots « doyennés », « prieurés conventuels », « prieuré ruraux » était « fallacieuse ». Le terme de doyenné atteste cependant que Gassicourt est à la tête d'un « réseau de biens (terres, église, moulins,) organisés autour d'un centre ». Placé à l'ouest de Mantes, le monastère subit probablement les mêmes ravages que la ville, notamment pendant la guerre de Cent Ans. Toutefois, il se releva de ces malheurs et conservait encore une communauté significative comme l'attestent les 32 stalles installées au début du XVIe siècle. Le prieuré possédait un domaine qu'il faisait exploiter par un fermier : la ferme de Gassicourt connue par des documents des XVIIe et XVIIIe siècles. On en voit la mention sur le plan de la fin du XVIIIe siècle conservé aux Archives nationales : entrée de la cour de la ferme à l'ouest du prieuré. On sait qu'elle comportait des pressoirs, un fouloir des granges, étables, bergeries, celliers. Une « volière à pigeons » surmontait une des granges. Le faible nombre de moines explique la décision prise par l'abbaye mère de vendre le prieuré en 1738 et d'envoyer les moines au collège de Cluny à Paris. L'acquéreur des terres et seigneurie de Gassicourt est un voisin, François de Sénozan, seigneur de Rosny. Il devient donc seigneur du village et propriétaire du prieuré à l'exception de l'ancienne maison du doyen qui reste celle de l'abbé de Montholon, doyen des lieux. A partir de cette date, le prieuré est donc devenu un établissement agricole. Gassicourt était un petit village d'une soixantaine de feux : 66 en 1759 selon la description de la Généralité de Paris par P. Hernandez. La description de la ferme seigneuriale en 1738 montre la diversité des productions : 1188 gerbes de froment, 2870 gerbes de seigle, 700 gerbes d'orge, 5860 bottes de foin, 34 muids de vin, 406 moutons et brebis, 2 chevaux, 5 vaches. Le nouveau propriétaire, François Olivier de Sénozan, pour améliorer les bénéfices de la ferme, élabore un mémoire qui permet de cerner la nature des activités des paysans. On sent poindre les thèses de la physiocratie qui gagnent peu à peu : il est fait mention de prés pour l'élevage qui seraient enrichis par le pâturage des bovins (« le pâturage des moutons amaigrit les terres »), de cultures et de vignes. On comprend aussi à travers ce mémoire que la préférence des habitants se porte vers les vignes (« les habitants de Gassicourt n'auront pas assez de fumier pour fumer leurs terres ils porteront tous dans leurs vignes ») parce qu'elles sont d'un meilleur rapport. En ce qui concerne l'élevage, le propriétaire semble avoir une préférence pour les veaux (point de beurre ni de laitage). Le plan d'Intendance précise encore la répartition des terres : un tiers de terres labourables (34%), un quart de bois-taillis, 15% de vignes et 5% de prés.C)

Le cadastre napoléonien de 1809 et les registres qui l'accompagnent nous donnent encore l'image d'un petit village de 330 habitants environ dont la structure est le reflet de la période antérieure. L'habitat très dense est composé de petites maisons rurales et la propriété est très émiettée et laniérée, mise à part l'ancienne ferme du prieuré qui est plus vaste. En 1833, le sous-préfet de Mantes, M. Cassan décrit le déclin irrémédiable de la vigne dont la superficie a diminué d'un tiers dans tout l'arrondissement depuis la Révolution, en grande partie à cause de la cherté du blé. Une seule activité artisanale est mentionnée à cette date, il s'agit de la corderie de M. Aymes qui comptait 30 ouvriers et fabriquait des cordes pour la navigation et des ficelles pour la poste. On ne sait rien de cette fabrique qui a disparu dans le cours du siècle. Le village est resté longtemps à l'écart des grands axes de circulation, y compris de la route royale qui n'a pas généré de constructions jusqu'au milieu du XIXe siècle.

Mais dans la seconde moitié du siècle, comme le montre le recensement de 1896, la révolution industrielle a bouleversé le tissu social : la population a triplé (985 habitants). Les cultivateurs restent nombreux (43 recensés) mais ils sont largement dépassés par les employés du chemin de fer (91) et les ouvriers papetiers (47 hommes et 20 femmes). Deux événements expliquent ce bouleversement : l'arrivée du chemin de fer et l'installation de l'usine Braunstein. Ce n'est pas immédiatement que Gassicourt fut touché par la révolution du chemin de fer. En effet, en 1843 la ligne Paris-Rouen avait comme seule gare Mantes-Station, sur le territoire de Mantes-la-Ville. C'est lorsque la prolongation de la ligne vers Cherbourg est décidée en 1853, qu'une nouvelle gare est construite : la gare Mantes-Embranchement sur le territoire de Gassicourt. Cette nouvelle station est utilisée à la fois comme gare de bifurcation, gare de marchandises et station de dépassement ou de garage. C'est une gare de deuxième catégorie avec un buffet. Elle prend de l'importance et nécessite un personnel de plus en plus nombreux, d'où le développement de cités sur le territoire de Gassicourt. Dans un premier temps, Mantes Embranchement donne naissance à « un hameau de la station » qui selon le recensement de 1856 comporte 3 maisons abritant 24 personnes. En 1859 l'ingénieur William Buddicom achète des terres agricoles sur les Vaux Notre-Dame et le fief Saint-Martin et y construit treize maisons qui portent le nom de cité Buddicom. Il s'agit d'une cité plutôt rudimentaire car faut y installer un puits dans « ce quartier populaire [...] entièrement privé d'eau ». Ces maisons sont achetées par la Compagnie des chemins de fer de l'Ouest en 1865. Ce sont des maisons mitoyennes, composées d'un étage carré et ne comportant que deux travées chacune. Selon la matrice cadastrale elles sont construites en deux étapes, six en 1859 et sept en 1860. Dix subsistent encore, très transformées du 38 au 56 rue du Val-Notre-Dame. Le recensement de 1896 montre quatre grands regroupements d'employés du chemin de fer à Gassicourt : le chemin latéral, la cité Buddicom, la cité Leroux et la cité Hamon.

La population ouvrière croît aussi à partir de l'installation de l'usine des frères Braunstein en 1891. L'établissement, installé à Paris, avait alors une dizaine d'année. La construction de l'usine est confiée à l'architecte Roy. Le véritable décollage de l'usine de Gassicourt date de l'adoption du procédé de distribution des feuilles de papier à cigarettes : le procédé Zig-Zag qui enchevêtre les feuilles pour une distribution une à une. Le succès est tel que plusieurs nouvelles machines à papier sont installées : en 1896, 1900 et 1908 en complément des deux machines déjà en place. L'usine occupe 16 ha y compris la cité ouvrière. L'augmentation d'ouvriers est rapide : au recensement de 1896, Gassicourt compte déjà 67 ouvriers et ouvrières papetiers et très vite la municipalité prend la mesure de ce changement : elle envisage la construction d'une **mairie-école** qui soit plus proche de la route nationale et puisse intégrer cheminots et papetiers.

Mais consciente de ses faibles moyens, elle prévoit une construction en plusieurs étapes : le plan dressé par l'architecte d'arrondissement Emile Duval comprend une école de fille, la première, construite en 1896, mais également l'emplacement d'une mairie qui sera inaugurée en 1904 et d'une école de garçons en 1912 (architecte Deschamps, successeur de Duval). En 1922, Pierre Caro, architecte communal agrandit l'établissement par l'adjonction de l'aile située le long de la rue Alphonse Guérin. C'est la seule partie qui a été épargnée par les bombardements de 1944. Le village se rapproche de plus en plus de la voie ferrée et de la nationale au point que, après la première guerre mondiale, la question du rattachement à Mantes se pose. La municipalité de 1925 est élue sur ce projet et la décision est votée en 1929. La ville de Mantes réussit là un agrandissement important scellant le destin de Mantes-Gassicourt.

Devenu un quartier de Mantes, Gassicourt offre des possibilités importantes de construction. La collaboration des architectes de la Reconstruction continue : ainsi pour les immeubles **de la « demi-lune »**, rue Géo-André, Raymond Gravereaux, Raymond Lopez et Gaston Lemerrier réalisent en 1955 quatre immeubles économiques et familiaux pour la SEMICLE, Société d'Économie mixte pour la construction de logements économiques. Non loin de là, entre le boulevard du Maréchal-Juin et la rue Senard, Gravereaux, Lopez, Marabout puis Gojard bâtissent en plusieurs tranches de 1951 à 1957 **six barres pour l'office Public d'HLM de Seine-et-Oise**. Lors du concours *Million* pour la création de logements économiques : un logement de trois pièces doit coûter un million de francs. Les architectes Candilis, Brumache et l'ingénieur Henri Piot répondent à ce concours. Les immeubles de la Croix Ferrée sont l'exacte application de ce projet : « Le logement de base se compose de deux travées de largeurs différentes. La première de trois mètres comprend le séjour et la chambre des enfants. Le séjour joue le rôle d'entrée et distribue la cuisine et les chambres, via un palier. La salle d'eau, située entre la cuisine et la chambre des enfants est traversante. Les assemblages des groupes de logement sont réalisés par des circulations verticales et l'équipe propose plusieurs figures d'assemblage en multipliant les possibilités ... ». Non loin de là, rue Toutain, rue Bodet, rue des Coquilles ce sont des pavillons individuels qui sont construits selon le principe des Castors du rail.

C'est à Gassicourt que sont construits les lycées **Saint-Exupéry et Jean-Rostand** puis le **Val Fourré**.

Période(s) principale(s) : Moyen Age, 19e siècle, 1er quart 20e siècle, 2e moitié 20e siècle

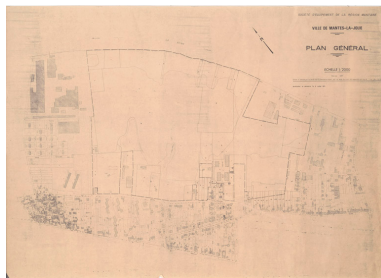
## Présentation

L'histoire de Gassicourt a longtemps été celle d'un village dédié à l'agriculture. Comme son territoire était très vaste elle a attiré le chemin de fer avec la gare Mantes-Embranchement puis la papeterie Braunstein. La commune de Gassicourt a fusionné avec Mantes en 1930 et la nouvelle commune s'est appelée Mantes-Gassicourt jusqu'en 1953 où elle est devenue Mantes-la-Jolie.

## Liens web

- Plan d'Intendance AD78 C44/39 : [http://archives.yvelines.fr/arkotheque/consult\\_fonds/fonds\\_seriel\\_resu\\_rech.php?ref\\_fonds=20](http://archives.yvelines.fr/arkotheque/consult_fonds/fonds_seriel_resu_rech.php?ref_fonds=20)
- Cadastre napoléonien 3P 2/139 : [http://archives.yvelines.fr/arkotheque/client/ad\\_yvelines/recherche/recherche\\_globale\\_resultats.php?source=seriel&ref\\_fonds=3](http://archives.yvelines.fr/arkotheque/client/ad_yvelines/recherche/recherche_globale_resultats.php?source=seriel&ref_fonds=3)

## Illustrations



Plan parcellaire de la ville entre la rue Castor et la rue de la Papeterie. 1/2000e (AM Mantes-la-Jolie, n.c.)  
Phot. Laurent Kruszyk  
IVR11\_20157800528NUC4A



Vue de Gassicourt avant la construction du Val Fourré dont l'emplacement se trouve en haut de la photographie (Fonds CREDOF)  
Phot. Laurent Kruszyk  
IVR11\_20167800158NUC4AB



Vue aérienne vers 1950. On aperçoit la cité d'urgence et le lotissement des Castors en construction. (Fonds Bertin).  
Phot. Bertin  
IVR11\_20177800641NUC2B



Gassicourt vers 1950. Les jardins sont encore très importants. (Fonds Bertin).  
Phot. Bertin  
IVR11\_20177800642NUC2B



Ecole de garçons Lachenal rue des Piquettes. (Fonds Bertin).  
Phot. Bertin  
IVR11\_20177800656NUC2B



Entrée de l'école de garçons Lachenal rue des Piquettes. (Fonds Bertin).  
Phot. Bertin  
IVR11\_20177800657NUC2B



Vue aérienne du plan d'eau à Gassicourt en 1984. Autour lotissement (village d'artistes). (Fonds Credop).



Vue aérienne du lotissement à Gassicourt en 1984. (village d'artiste). (Fonds Credop).  
Phot. Laurent Kruszyk



Vue aérienne du plan d'eau, du bassin d'aviron et du Val Fourré en 1984. (Fonds Credop).  
Phot. Laurent Kruszyk

Phot. Laurent Kruszyk  
IVR11\_20167800144NUC4AB



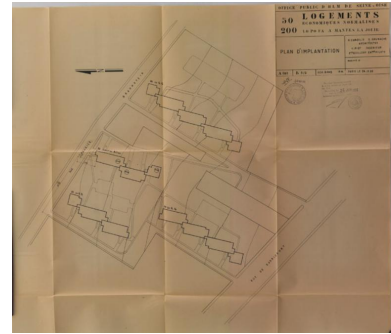
Vue aérienne du lotissement de Gassicourt (Village d'artistes). (Fonds Credop).  
Phot. Laurent Kruszyk  
IVR11\_20167800147NUC4AB

IVR11\_20167800145NUC4AB

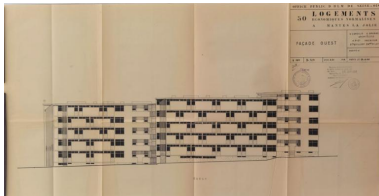


Plan du lotissement Port Fouquet. Mantes-la-Jolie.  
Permis de construire 65/77  
Phot. Laurent Kruszyk  
IVR11\_20167800283NUC4A

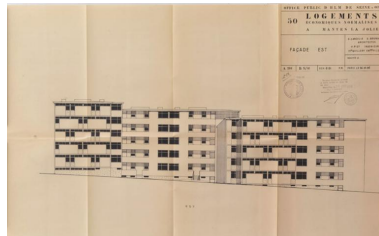
IVR11\_20167800146NUC4AB



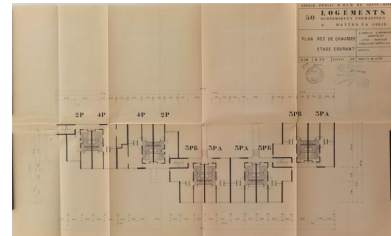
Plan masse de logements HLM de Candilis et Brunache, lauréats du concours Million. Mantes-la-Jolie. Permis de construire, 68/55.  
Phot. Laurent Kruszyk  
IVR11\_20167800207NUC4A



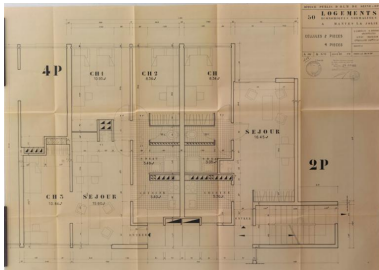
Façades Ouest des logements HLM de Candilis et Brunache. Mantes-la-Jolie. Permis de construire, 68/55.  
Phot. Laurent Kruszyk  
IVR11\_20167800208NUC4A



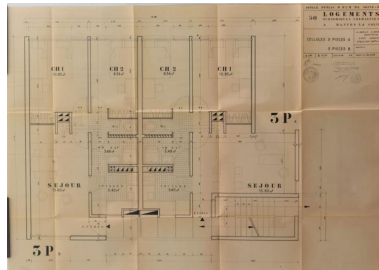
Façades Est des logements HLM de Candilis et Brunache. Mantes-la-Jolie. Permis de construire, 68/55.  
Phot. Laurent Kruszyk  
IVR11\_20167800210NUC4A



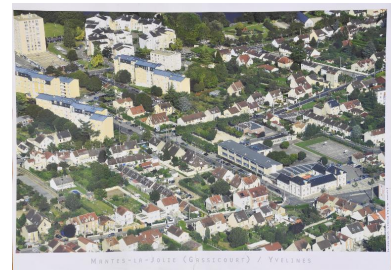
Plan du rez-de-chaussée et d'un étage courant des logements HLM de Candilis et Brunache. Mantes-la-Jolie. Permis de construire, 68/55.  
Phot. Laurent Kruszyk  
IVR11\_20167800209NUC4A



Plan détaillé des cellules de 2 pièces et 4 pièces des logements HLM de Candilis et Brunache. Mantes-la-Jolie. Permis de construire, 68/55.  
Phot. Laurent Kruszyk  
IVR11\_20167800211NUC4A



Plan détaillé des cellules de 3 pièces des logements HLM de Candilis et Brunache. Mantes-la-Jolie. Permis de construire, 68/55.  
Phot. Laurent Kruszyk  
IVR11\_20167800212NUC4A



Vue aérienne du quartier de la Croix ferrée et de l'ancienne mairie-école. (Médiathèque G. Duhamel)  
Phot. Laurent Kruszyk  
IVR11\_20187800748NUC4A



Les immeubles réalisés par Candilis rue de la Croix Ferrée ont été considérablement dénaturés.



Les immeubles réalisés par Candilis rue de la Croix Ferrée



Ancienne charcuterie dans un pavillon, boulevard du Maréchal-

Phot. Laurent Kruszyk  
IVR11\_20167800356NUC4A



Ancienne charcuterie dans un pavillon, boulevard du Maréchal-Juin. Le carrelage mural.  
Phot. Laurent Kruszyk  
IVR11\_20167800364NUC4A

et leur toit façon "Mansart" rajouté lors des rénovations.  
Phot. Laurent Kruszyk  
IVR11\_20167800357NUC4A



Ce bâtiment actuellement bar le Lys Blanc, 214 boulevard du Maréchal-Juin, est probablement un ancien hôtel, ce qui expliquerait sa tour au décor original.  
Phot. Laurent Kruszyk  
IVR11\_20167800365NUC4A

Juin. Cette formule montre le caractère rural de Gassicourt.  
Phot. Laurent Kruszyk  
IVR11\_20167800363NUC4A



Villa, 113 boulevard du Maréchal-Juin. Cette photographie est une bonne illustration du caractère hétérogène de l'habitat le long de ce boulevard.  
Phot. Laurent Kruszyk  
IVR11\_20167800366NUC4A



Les maisons de la cité Braustein sont accolées deux à deux. Elles ont un jardin à l'arrière.  
Phot. Philippe Ayrault  
IVR11\_20127800126NUC4A



La cité Braustein, vue sur les jardins particuliers.  
Phot. Philippe Ayrault  
IVR11\_20127800127NUC4A



La cité Braustein comprend l'avenue Maurice Braustein.  
Phot. Philippe Ayrault  
IVR11\_20127800129NUC4A



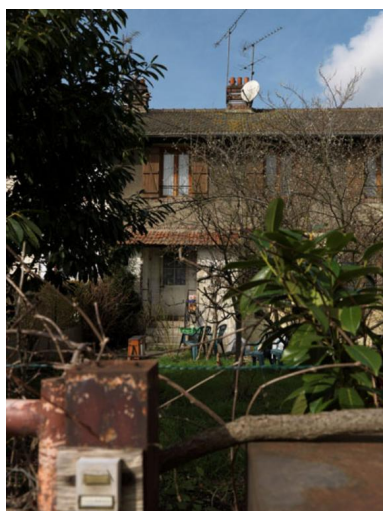
La cité Braustein : façade arrière d'une maison.  
Phot. Philippe Ayrault  
IVR11\_20127800130NUC4A



la cité Braustein : l'allée Maurice Braustein.  
Phot. Philippe Ayrault  
IVR11\_20127800132NUC4A



La cité Braustein : construite en moellons de calcaire et brique, les maisons étaient destinées à être enduites mais la tendance actuelle consiste à mettre les moellons apparents.  
Phot. Philippe Ayrault  
IVR11\_20127800128NUC4A



La cité Braustein : façades et jardins.  
Phot. Philippe Ayrault  
IVR11\_20127800131NUC4A



la Cité Braustein : alignement  
de maisons doubles.  
Phot. Philippe Ayrault  
IVR11\_20127800133NUC4A



Le boulevard du Maréchal-  
Juin au niveau du croisement  
avec la rue Pierre-Toutain.  
Phot. Laurent Kruszyk  
IVR11\_20167800367NUC4A



Séquence de maisons mitoyennes  
boulevard du Maréchal-Juin.  
Phot. Laurent Kruszyk  
IVR11\_20167800373NUC4A



Une autre séquence de  
maisons mitoyennes  
boulevard du Maréchal-Juin.  
Phot. Laurent Kruszyk  
IVR11\_20167800374NUC4A



Ensemble de 4 immeubles,  
rue Géo André.  
Phot. Philippe Ayrault  
IVR11\_20177800389NUC4A



Vue de la place Sainte-Anne.  
Phot. Laurent Kruszyk  
IVR11\_20177800896NUC4A



Maison rurale 12 rue Sainte-Anne  
Phot. Laurent Kruszyk  
IVR11\_20177800897NUC4A



Anciennes maisons  
rurales rue Marceau.  
Phot. Laurent Kruszyk  
IVR11\_20177800898NUC4A



Ancienne grange rue Marceau.  
Phot. Laurent Kruszyk  
IVR11\_20177800900NUC4A



Porte charretière et maisons  
perpendiculaires à la rue Voltaire.  
Phot. Laurent Kruszyk  
IVR11\_20177800899NUC4A



Maion d'angle, rue Voltaire.  
Phot. Laurent Kruszyk  
IVR11\_20177800902NUC4A



Irrégularité des implantations  
de maisons rue de Gassicourt.

Phot. Laurent Kruszyk  
IVR11\_20177800903NUC4A



La rue des Jardins.

Phot. Laurent Kruszyk  
IVR11\_20177800901NUC4A



La rue des Garennes.

Phot. Laurent Kruszyk  
IVR11\_20177800905NUC4A



Vue du groupe sculpté figurant la  
fusion de Mantes et de Gassicourt.

Phot. Philippe Ayrault  
IVR11\_20167800354NUC4A



Vue de l'entrée du cimetière.

Phot. Laurent Kruszyk  
IVR11\_20177800915NUC4A



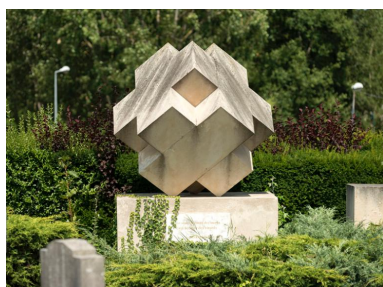
L'entrée du cimetière est  
encadrée par deux pavillons.  
Phot. Laurent Kruszyk  
IVR11\_20177800916NUC4A



Le monument aux morts du cimetière.  
Phot. Laurent Kruszyk  
IVR11\_20177800910NUC4A



Le monument aux morts de la  
guerre d'Algérie. (Fonds Bertin).  
Phot. Bertin  
IVR11\_20177800589NUC2B



Détail du monument aux  
morts de la guerre d'Algérie.  
Phot. Laurent Kruszyk  
IVR11\_20177800911NUC4A



Tombeau de la famille Boudouard.  
Phot. Laurent Kruszyk  
IVR11\_20177800912NUC4A



Urne voilée portant un sablier ailé.  
Phot. Laurent Kruszyk  
IVR11\_20177800913NUC4A



Tombeau orné d'une  
colonne tronquée.

Phot. Laurent Kruszyk

IVR11\_20177800914NUC4A

## Dossiers liés

### Dossiers de synthèse :

La ville de Mantes-la-Jolie (IA78002174) Île-de-France, Yvelines, Mantes-la-Jolie

### Oeuvre(s) contenue(s) :

#### Oeuvre(s) en rapport :

Cimetière de Gassicourt ()

Eglise paroissiale Sainte-Anne ()

Ensemble de 3 pavillons ()

Ensemble de 6 immeubles HLM ()

Gares de Mantes-la-Jolie ()

Gendarmerie ()

Groupe scolaire Ferdinand-Buisson ()

Groupe sculpté Mantes et Gassicourt ()

Immeuble HBM ()

Immeubles de la Demi-Lune ()

Lycées Saint-Exupéry et Jean Rostand (IA78002266) Île-de-France, Yvelines, Mantes-la-Jolie, Gassicourt, 8 rue Marcel

Fouque, 66 rue Fernand Bodet

Mairie-école, actuellement centre de vie sociale Paul-Bert ()

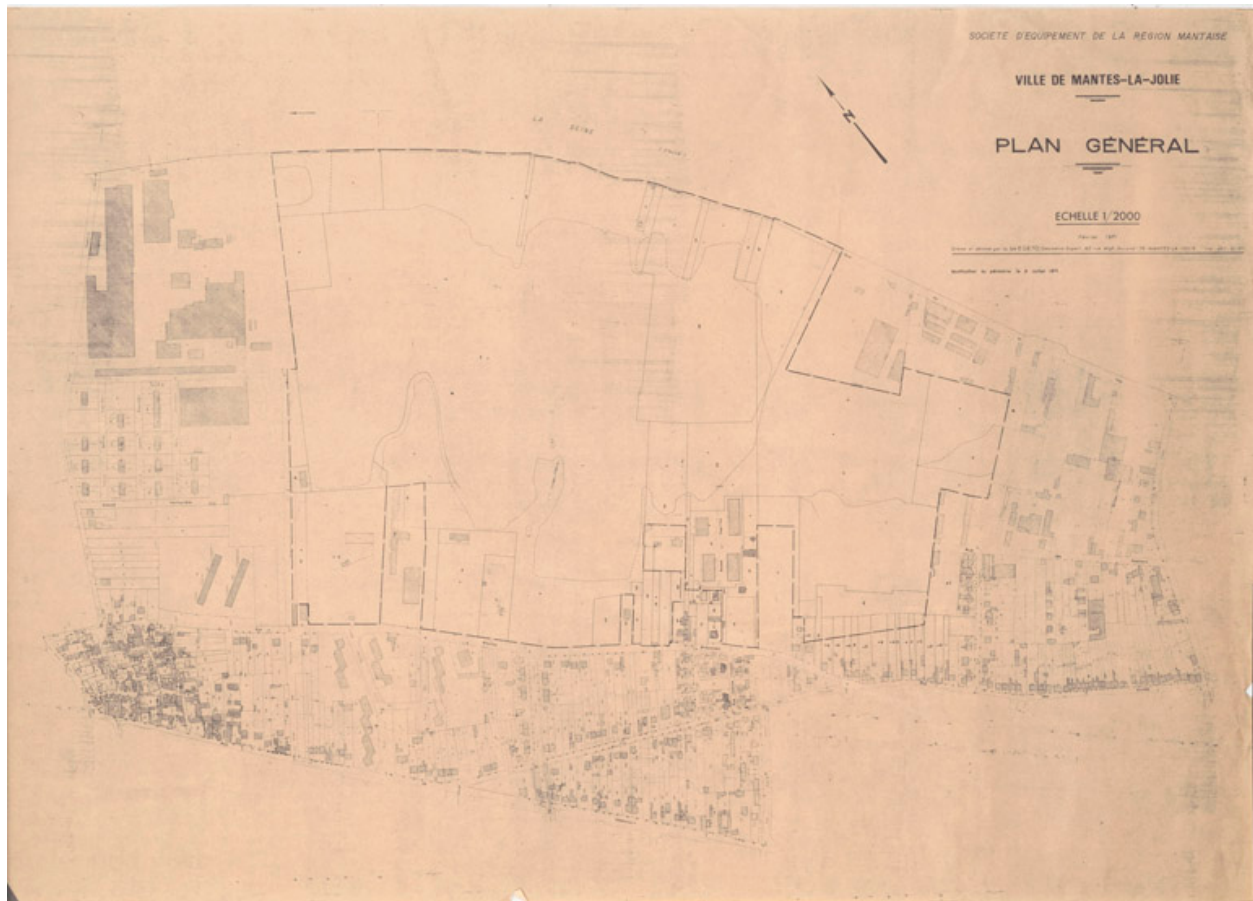
Maison, 108, Boulevard du Maréchal-Juin ()

Portail occidental (IA78002263) Île-de-France, Yvelines, Mantes-la-Jolie, Gassicourt, place Sainte-Anne

Z.U.P. du Val Fourré (IA78002201) Île-de-France, Yvelines, Mantes-la-Jolie

Auteur(s) du dossier : Roselyne Bussière

Copyright(s) : (c) Région Ile-de-France - Inventaire général du patrimoine culturel



Plan parcellaire de la ville entre la rue Castor et la rue de la Papeterie. 1/2000e (AM Mantes-la-Jolie, n.c.)

IVR11\_20157800528NUC4A

Auteur de l'illustration : Laurent Kruszyk

Date de prise de vue : 2015

(c) Région Ile-de-France - Inventaire général du patrimoine culturel  
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Vue de Gassicourt avant la construction du Val Fourré dont l'emplacement se trouve en haut de la photographie (Fonds CREDOP)

IVR11\_20167800158NUC4AB

Auteur de l'illustration : Laurent Kruszyk

Date de prise de vue : 2016

(c) Région Ile-de-France - Inventaire général du patrimoine culturel ; (c) CREDOP  
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Vue aérienne vers 1950. On aperçoit la cité d'urgence et le lotissement des Castors en construction. (Fonds Bertin).

IVR11\_20177800641NUC2B

Auteur de l'illustration : Bertin

(c) Archives municipales de Mantes-la-Jolie. Fonds Bertin  
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Gassicourt vers 1950. Les jardins sont encore très importants. (Fonds Bertin).

IVR11\_20177800642NUC2B

Auteur de l'illustration : Bertin

(c) Archives municipales de Mantes-la-Jolie. Fonds Bertin  
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Ecole de garçons Lachenal rue des Piquettes. (Fonds Bertin).

IVR11\_20177800656NUC2B

Auteur de l'illustration : Bertin

(c) Archives municipales de Mantes-la-Jolie. Fonds Bertin  
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Entrée de l'école de garçons Lachenal rue des Piquettes. (Fonds Bertin).

IVR11\_20177800657NUC2B

Auteur de l'illustration : Bertin

(c) Archives municipales de Mantes-la-Jolie. Fonds Bertin  
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Vue aérienne du plan d'eau à Gassicourt en 1984. Autour lotissement (village d'artistes). (Fonds Credop).

IVR11\_20167800144NUC4AB

Auteur de l'illustration : Laurent Kruszyk

Date de prise de vue : 2016

(c) Région Ile-de-France - Inventaire général du patrimoine culturel ; (c) CREDOP  
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Vue aérienne du lotissement à Gassicourt en 1984. (village d'artiste). (Fonds Credop).

IVR11\_20167800145NUC4AB

Auteur de l'illustration : Laurent Kruszyk

Date de prise de vue : 2016

(c) Région Ile-de-France - Inventaire général du patrimoine culturel ; (c) CREDOP  
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Vue aérienne du plan d'eau, du bassin d'aviron et du Val Fourré en 1984. (Fonds Credop).

IVR11\_20167800146NUC4AB

Auteur de l'illustration : Laurent Kruszyk

Date de prise de vue : 2016

(c) Région Ile-de-France - Inventaire général du patrimoine culturel ; (c) CREDOP  
communication libre, reproduction soumise à autorisation



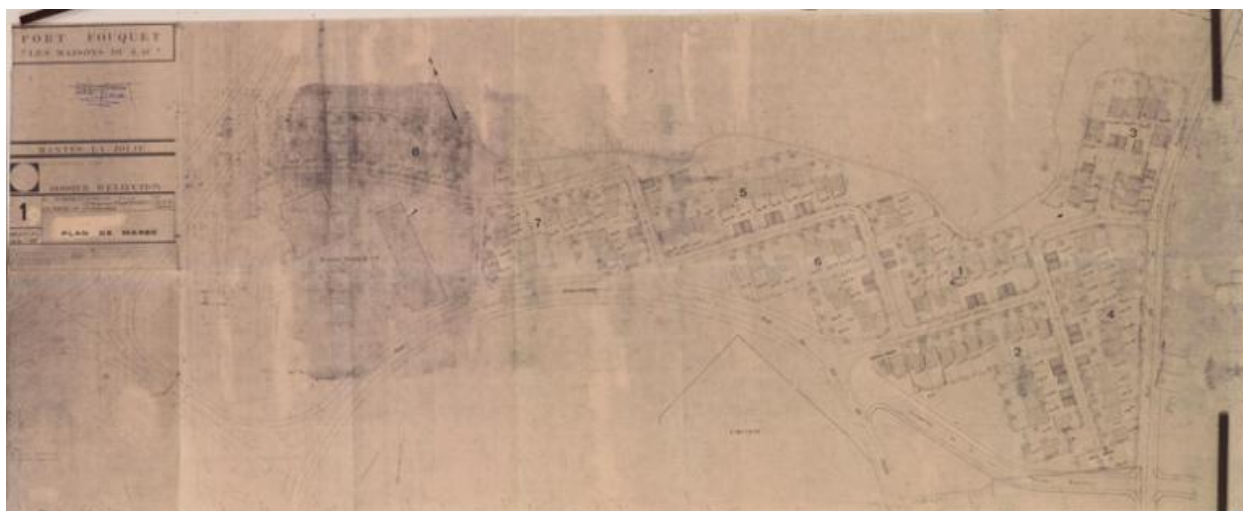
Vue aérienne du lotissement de Gassicourt (Village d'artistes). (Fonds Credop).

IVR11\_20167800147NUC4AB

Auteur de l'illustration : Laurent Kruszyk

Date de prise de vue : 2016

(c) Région Ile-de-France - Inventaire général du patrimoine culturel ; (c) CREDOP  
communication libre, reproduction soumise à autorisation



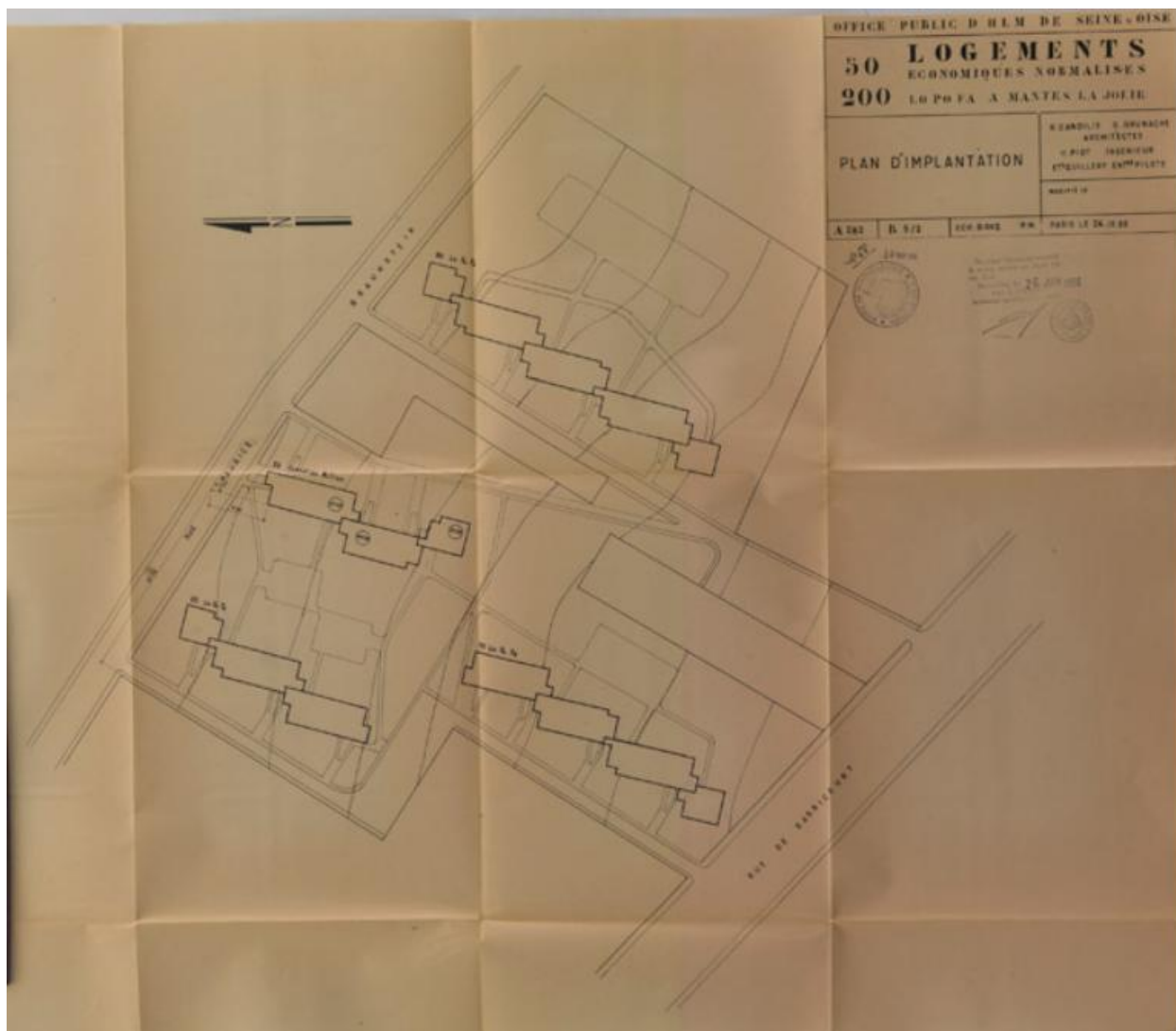
Plan du lotissement Port Fouquet. Mantes-la-Jolie. Permis de construire 65/77

IVR11\_20167800283NUC4A

Auteur de l'illustration : Laurent Kruszyk

Date de prise de vue : 2016

(c) Région Ile-de-France - Inventaire général du patrimoine culturel  
communication libre, reproduction soumise à autorisation



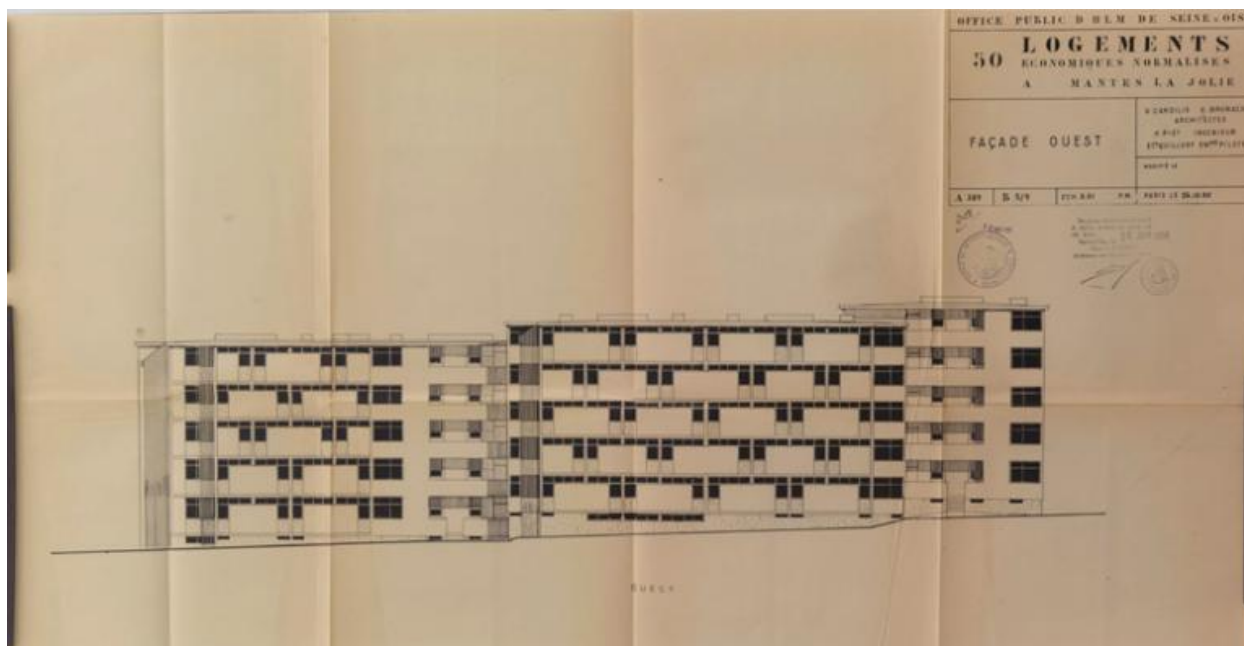
Plan masse de logements HLM de Candilis et Brunache, lauréats du concours Million. Mantes-la-Jolie. Permis de construire, 68/55.

IVR11\_20167800207NUC4A

Auteur de l'illustration : Laurent Kruszyk

Date de prise de vue : 2016

(c) Région Ile-de-France - Inventaire général du patrimoine culturel  
communication libre, reproduction soumise à autorisation



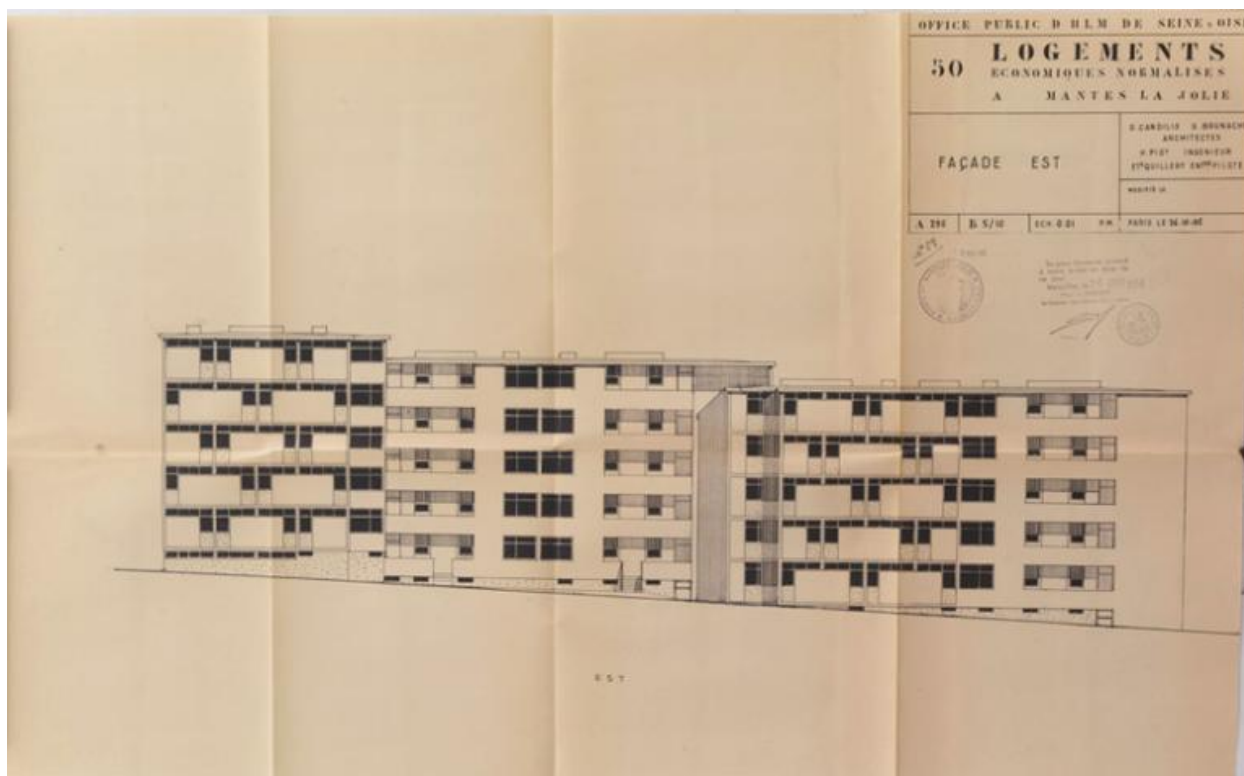
Façades Ouest des logements HLM de Candilis et Brunache. Mantes-la-Jolie. Permis de construire, 68/55.

IVR11\_20167800208NUC4A

Auteur de l'illustration : Laurent Kruszyk

Date de prise de vue : 2016

(c) Région Île-de-France - Inventaire général du patrimoine culturel  
communication libre, reproduction soumise à autorisation



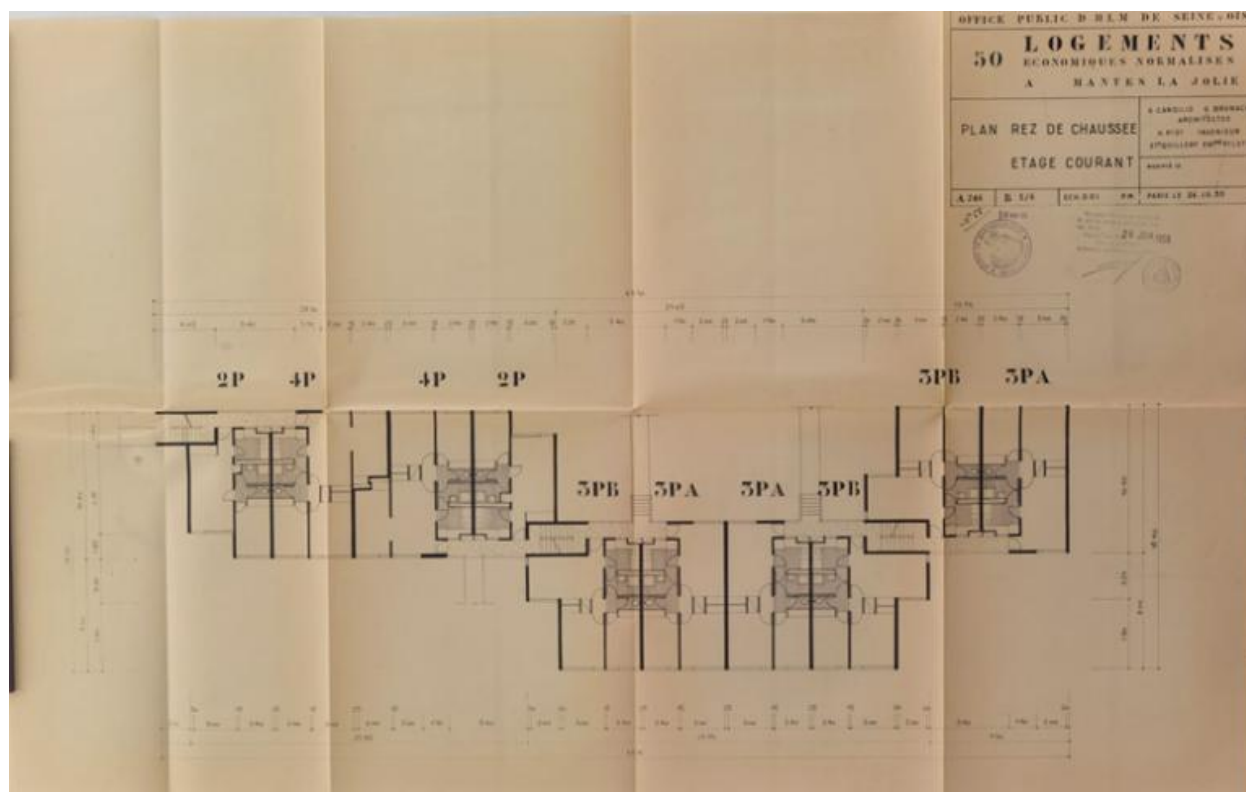
Façades Est des logements HLM de Candilis et Brunache. Mantes-la-Jolie. Permis de construire, 68/55.

IVR11\_20167800210NUC4A

Auteur de l'illustration : Laurent Kruszyk

Date de prise de vue : 2016

(c) Région Ile-de-France - Inventaire général du patrimoine culturel  
communication libre, reproduction soumise à autorisation



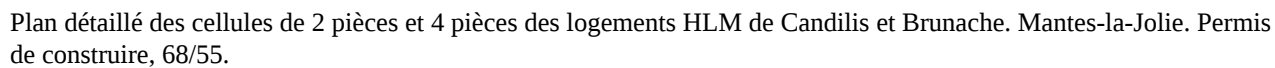
Plan du rez-de-chaussée et d'un étage courant des logements HLM de Candilis et Brunache. Mantes-la-Jolie. Permis de construire, 68/55.

IVR11\_20167800209NUC4A

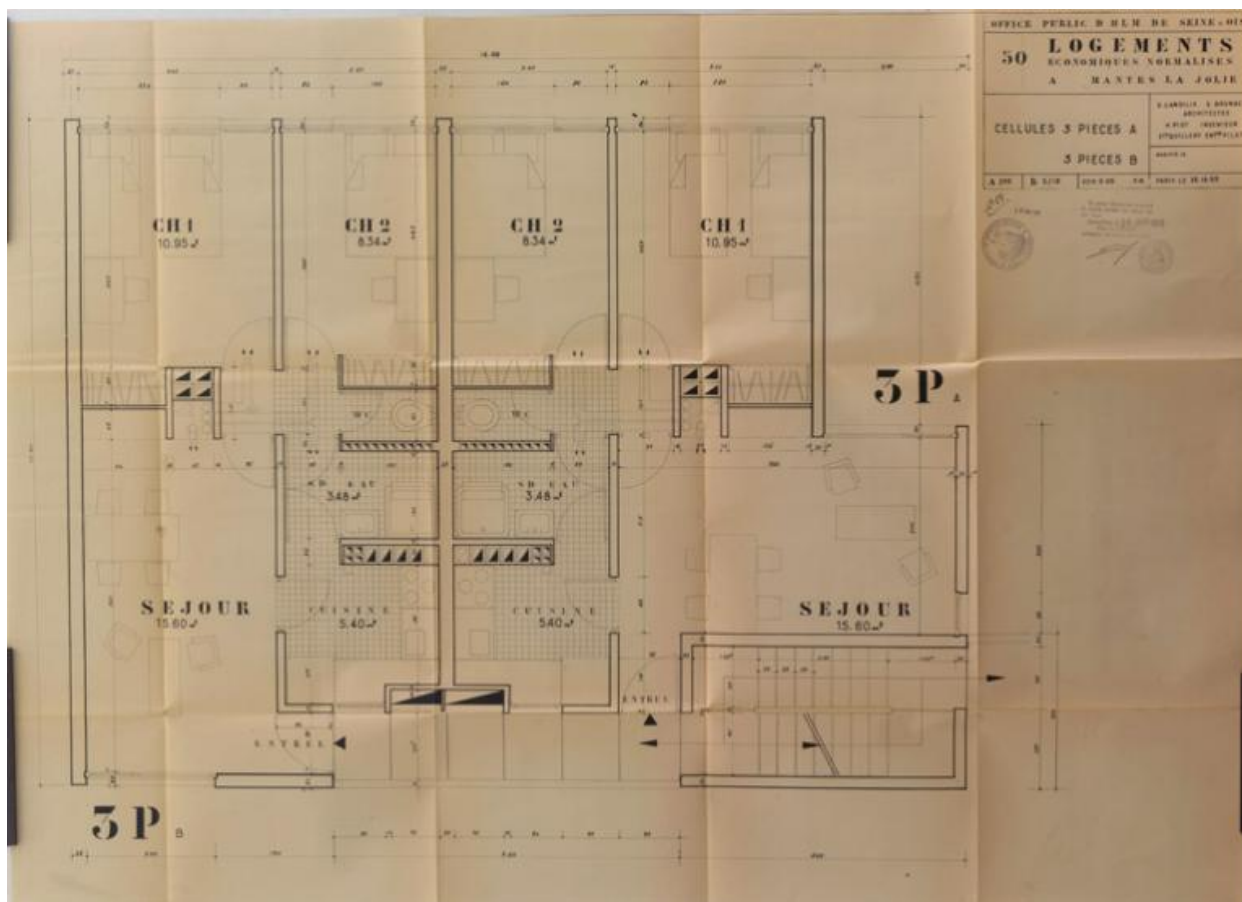
Auteur de l'illustration : Laurent Kruszyk

Date de prise de vue : 2016

(c) Région Ile-de-France - Inventaire général du patrimoine culturel  
communication libre, reproduction soumise à autorisation



(c) Région Ile-de-France - Inventaire général du patrimoine culturel  
communication libre, reproduction soumise à autorisation



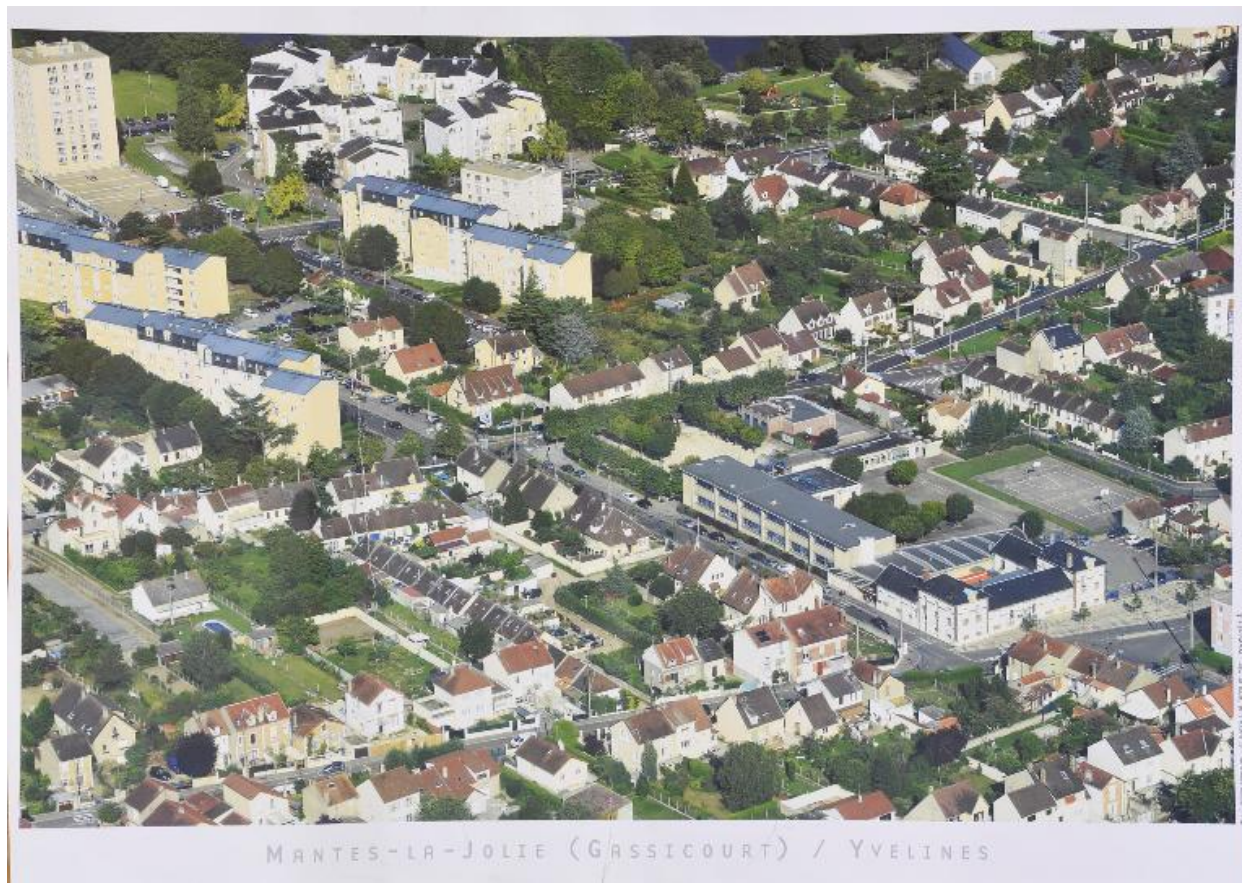
Plan détaillé des cellules de 3 pièces des logements HLM de Candilis et Brunache. Mantes-la-Jolie. Permis de construire, 68/55.

IVR11\_20167800212NUC4A

Auteur de l'illustration : Laurent Kruszyk

Date de prise de vue : 2016

(c) Région Ile-de-France - Inventaire général du patrimoine culturel  
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Vue aérienne du quartier de la Croix ferrée et de l'ancienne mairie-école.(Médiathèque G. Duhamel)

IVR11\_20187800748NUC4A

Auteur de l'illustration : Laurent Kruszyk

Date de prise de vue : 2018

(c) Région Ile-de-France - Inventaire général du patrimoine culturel  
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Les immeubles réalisés par Candilis rue de la Croix Ferrée ont été considérablement dénaturés.

IVR11\_20167800356NUC4A

Auteur de l'illustration : Laurent Kruszyk

Date de prise de vue : 2016

(c) Région Ile-de-France - Inventaire général du patrimoine culturel  
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Les immeubles réalisés par Candilis rue de la Croix Ferrée et leur toit façon "Mansart" rajouté lors des rénovations.

IVR11\_20167800357NUC4A

Auteur de l'illustration : Laurent Kruszyk

Date de prise de vue : 2016

(c) Région Ile-de-France - Inventaire général du patrimoine culturel  
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Ancienne charcuterie dans un pavillon, boulevard du Maréchal-Juin. Cette formule montre le caractère rural de Gassicourt.

IVR11\_20167800363NUC4A

Auteur de l'illustration : Laurent Kruszyk

Date de prise de vue : 2016

(c) Région Ile-de-France - Inventaire général du patrimoine culturel  
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Ancienne charcuterie dans un pavillon, boulevard du Maréchal-Juin. Le carrelage mural.

IVR11\_20167800364NUC4A

Auteur de l'illustration : Laurent Kruszyk

Date de prise de vue : 2016

(c) Région Ile-de-France - Inventaire général du patrimoine culturel  
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Ce bâtiment actuellement bar le Lys Blanc, 214 boulevard du Maréchal-Juin, est probablement un ancien hôtel, ce qui expliquerait sa tour au décor original.

IVR11\_20167800365NUC4A

Auteur de l'illustration : Laurent Kruszyk

Date de prise de vue : 2016

(c) Région Ile-de-France - Inventaire général du patrimoine culturel  
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Villa, 113 boulevard du Maréchal-Juin. Cette photographie est une bonne illustration du caractère hétérogène de l'habitat le long de ce boulevard.

IVR11\_20167800366NUC4A

Auteur de l'illustration : Laurent Kruszyk

Date de prise de vue : 2016

(c) Région Ile-de-France - Inventaire général du patrimoine culturel  
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Les maisons de la cité Braunstein sont accolées deux à deux. Elles ont un jardin à l'arrière.

IVR11\_20127800126NUC4A  
Auteur de l'illustration : Philippe Ayrault  
Date de prise de vue : 2012  
(c) Philippe Ayrault, Région Ile-de-France  
communication libre, reproduction soumise à autorisation



La cité Braustein, vue sur les jardins particuliers.

IVR11\_20127800127NUC4A

Auteur de l'illustration : Philippe Ayrault

Date de prise de vue : 2012

(c) Philippe Ayrault, Région Ile-de-France  
communication libre, reproduction soumise à autorisation



La cité Braunstein comprend l'avenue Maurice Braustein.

IVR11\_20127800129NUC4A

Auteur de l'illustration : Philippe Ayrault

Date de prise de vue : 2012

(c) Philippe Ayrault, Région Ile-de-France

communication libre, reproduction soumise à autorisation



La cité Braustein : façade arrière d'une maison.

IVR11\_20127800130NUC4A

Auteur de l'illustration : Philippe Ayrault

Date de prise de vue : 2012

(c) Philippe Ayrault, Région Ile-de-France

communication libre, reproduction soumise à autorisation



la cité Braustein : l'allée Maurice Braustein.

IVR11\_20127800132NUC4A

Auteur de l'illustration : Philippe Ayrault

Date de prise de vue : 2012

(c) Philippe Ayrault, Région Ile-de-France

communication libre, reproduction soumise à autorisation



La cité Braustein : construite en moellons de calcaire et brique, les maisons étaient destinées à être enduites mais la tendance actuelle consiste à mettre les moellons apparents.

IVR11\_20127800128NUC4A

Auteur de l'illustration : Philippe Ayrault

Date de prise de vue : 2012

(c) Philippe Ayrault, Région Ile-de-France

communication libre, reproduction soumise à autorisation



La cité Braustein : façades et jardins.

IVR11\_20127800131NUC4A

Auteur de l'illustration : Philippe Ayrault

Date de prise de vue : 2012

(c) Philippe Ayrault, Région Ile-de-France  
communication libre, reproduction soumise à autorisation



la Cité Braunstein : alignement de maisons doubles.

IVR11\_20127800133NUC4A  
Auteur de l'illustration : Philippe Ayrault  
Date de prise de vue : 2012  
(c) Philippe Ayrault, Région Ile-de-France  
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Le boulevard du Maréchal-Juin au niveau du croisement avec la rue Pierre-Toutain.

IVR11\_20167800367NUC4A

Auteur de l'illustration : Laurent Kruszyk

Date de prise de vue : 2016

(c) Région Ile-de-France - Inventaire général du patrimoine culturel  
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Séquence de maisons mitoyennes boulevard du Maréchal-Juin.

IVR11\_20167800373NUC4A

Auteur de l'illustration : Laurent Kruszyk

Date de prise de vue : 2016

(c) Région Ile-de-France - Inventaire général du patrimoine culturel  
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Une autre séquence de maisons mitoyennes boulevard du Maréchal-Juin.

IVR11\_20167800374NUC4A

Auteur de l'illustration : Laurent Kruszyk

Date de prise de vue : 2016

(c) Région Ile-de-France - Inventaire général du patrimoine culturel  
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Ensemble de 4 immeubles, rue Géo André.

IVR11\_20177800389NUC4A

Auteur de l'illustration : Philippe Ayrault

Date de prise de vue : 2016

(c) Philippe Ayrault, Région Ile-de-France  
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Vue de la place Sainte-Anne.

IVR11\_20177800896NUC4A

Auteur de l'illustration : Laurent Kruszyk

Date de prise de vue : 2017

(c) Région Ile-de-France - Inventaire général du patrimoine culturel  
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Maison rurale 12 rue Sainte-Anne

IVR11\_20177800897NUC4A

Auteur de l'illustration : Laurent Kruszyk

Date de prise de vue : 2017

(c) Région Ile-de-France - Inventaire général du patrimoine culturel  
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Anciennes maisons rurales rue Marceau.

IVR11\_20177800898NUC4A

Auteur de l'illustration : Laurent Kruszyk

Date de prise de vue : 2017

(c) Région Ile-de-France - Inventaire général du patrimoine culturel  
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Ancienne grange rue Marceau.

IVR11\_20177800900NUC4A

Auteur de l'illustration : Laurent Kruszyk

Date de prise de vue : 2017

(c) Région Ile-de-France - Inventaire général du patrimoine culturel  
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Porte charretière et maisons perpendiculaires à la rue Voltaire.

IVR11\_20177800899NUC4A

Auteur de l'illustration : Laurent Kruszyk

Date de prise de vue : 2017

(c) Région Ile-de-France - Inventaire général du patrimoine culturel  
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Maion d'angle, rue Voltaire.

IVR11\_20177800902NUC4A

Auteur de l'illustration : Laurent Kruszyk

Date de prise de vue : 2017

(c) Région Ile-de-France - Inventaire général du patrimoine culturel  
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Irrégularité des implantations de maisons rue de Gassicourt.

IVR11\_20177800903NUC4A

Auteur de l'illustration : Laurent Kruszyk

Date de prise de vue : 2017

(c) Région Ile-de-France - Inventaire général du patrimoine culturel  
communication libre, reproduction soumise à autorisation



La rue des Jardins.

IVR11\_20177800901NUC4A

Auteur de l'illustration : Laurent Kruszyk

Date de prise de vue : 2017

(c) Région Ile-de-France - Inventaire général du patrimoine culturel  
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Angle des rue Fernand Bodet et de Gassicourt.

IVR11\_20177800904NUC4A

Auteur de l'illustration : Laurent Kruszyk

Date de prise de vue : 2017

(c) Région Ile-de-France - Inventaire général du patrimoine culturel  
communication libre, reproduction soumise à autorisation



La rue des Garennes.

IVR11\_20177800905NUC4A

Auteur de l'illustration : Laurent Kruszyk

Date de prise de vue : 2017

(c) Région Ile-de-France - Inventaire général du patrimoine culturel  
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Vue du groupe sculpté figurant la fusion de Mantes et de Gassicourt.

IVR11\_20167800354NUC4A

Auteur de l'illustration : Philippe Ayrault

Date de prise de vue : 2016

(c) Philippe Ayrault, Région Ile-de-France

communication libre, reproduction soumise à autorisation



Vue de l'entrée du cimetière.

IVR11\_20177800915NUC4A

Auteur de l'illustration : Laurent Kruszyk

Date de prise de vue : 2017

(c) Région Ile-de-France - Inventaire général du patrimoine culturel  
communication libre, reproduction soumise à autorisation



L'entrée du cimetière est encadrée par deux pavillons.

IVR11\_20177800916NUC4A

Auteur de l'illustration : Laurent Kruszyk

Date de prise de vue : 2017

(c) Région Ile-de-France - Inventaire général du patrimoine culturel  
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Le monument aux morts du cimetière.

IVR11\_20177800910NUC4A

Auteur de l'illustration : Laurent Kruszyk

Date de prise de vue : 2017

(c) Région Ile-de-France - Inventaire général du patrimoine culturel  
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Le monument aux morts de la guerre d'Algérie. (Fonds Bertin).

IVR11\_20177800589NUC2B

Auteur de l'illustration : Bertin

(c) Archives municipales de Mantes-la-Jolie. Fonds Bertin  
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Détail du monument aux morts de la guerre d'Algérie.

IVR11\_20177800911NUC4A

Auteur de l'illustration : Laurent Kruszyk

Date de prise de vue : 2017

(c) Région Ile-de-France - Inventaire général du patrimoine culturel  
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Tombeau de la famille Boudouard.

IVR11\_20177800912NUC4A

Auteur de l'illustration : Laurent Kruszyk

Date de prise de vue : 2017

(c) Région Ile-de-France - Inventaire général du patrimoine culturel  
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Urne voilée portant un sablier ailé.

IVR11\_20177800913NUC4A

Auteur de l'illustration : Laurent Kruszyk

Date de prise de vue : 2017

(c) Région Ile-de-France - Inventaire général du patrimoine culturel  
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Tombeau orné d'une colonne tronquée.

IVR11\_20177800914NUC4A

Auteur de l'illustration : Laurent Kruszyk

Date de prise de vue : 2017

(c) Région Ile-de-France - Inventaire général du patrimoine culturel  
communication libre, reproduction soumise à autorisation